

LA RENAISSANCE

ROME DEVIENT LA VILLE DES PAPES

En 1420, lorsque **Martin V Colonna** ramène définitivement la papauté à Rome, la ville ne compte plus que 30'000 habitants concentrés dans le Borgo, le Trastevere et la Boucle du Tibre qui lui fait face. Les familles aristocratiques créent des conglomerats fortifiés au centre de quartiers qu'elles contrôlent. Le territoire restant à l'intérieure des murailles auréliennes (19 km) est pratiquement désert. Il est plus ou moins cultivé ou laissé à l'abandon.

Martin V et les papes qui vont lui succéder, s'attachent à assainir la ville et à l'embellir. Ils tracent des routes rectilignes dans les zones habitées pour faciliter le transit des pèlerins, renfor-



Plan de Rome de 1570. Le Vatican et le Borgo sont en bas. Le Latran en haut à droite, séparé de la ville par l'aqueduc de Claude

cent les murailles, restaurent ou reconstruisent une multitude d'églises. Ils établissent également des hospices pour les pèlerins regroupés en « nations » et des d'hôpitaux. Ces constructions sont possibles grâce aux richesses qui affluent de toute l'Europe et aux jubilés qui se suivent dès cette période à intervalle de 25 ans environ.

Mais c'est sous Sixte IV della Rovere que va s'opérer un grand changement dans l'urbanisation de Rome. Jusque là l'héritage des cardinaux pouvait être confisqué à leur mort par les



Vue de Rome par Hartmann Schedel, 1549 Le Vatican et le Borgo sont en haut à droite

papes. Ils évitaient ce risque en construisant des habitations ou en acquérant des terres au nom de leurs proches, hors de Rome. Sixte IV décréta en 1475 que tous les prélats et membres de la curie pourraient transmettre leurs biens à leurs descendants pourvu qu'ils aient construit une résidence à Rome. Dès ce moment on vit fleurir des palais tous plus somptueux les uns que les autres, symboles du prestige de leur propriétaire.

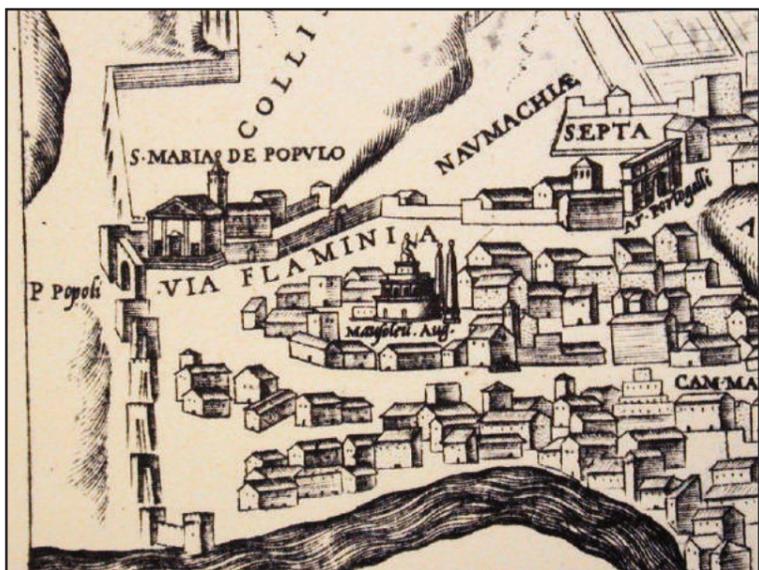
En 1500, sous le pape Alexandre VI Borgia, Rome compte environ 50'000 habitants. Les troubles sont constants, dus à des conflits continuels entre les grandes familles que sont les Colonna et les Orsini et leurs alliés. Le pape renforce les murailles du Borgo qui entourent le Vatican. Les tours de la noblesse sont détruites. Rome est une ville où tout s'achète et tout se vend. L'exemple vient d'en haut où les papes se livrent à la corruption et au népotisme sans retenue.

Au plan artistique on assiste à partir de 1475 à une explosion de commandes de la part des papes, des cardinaux, des familles aristocratiques ou bourgeoises de la finance ou du commerce, des confréries et autres ordres religieux.

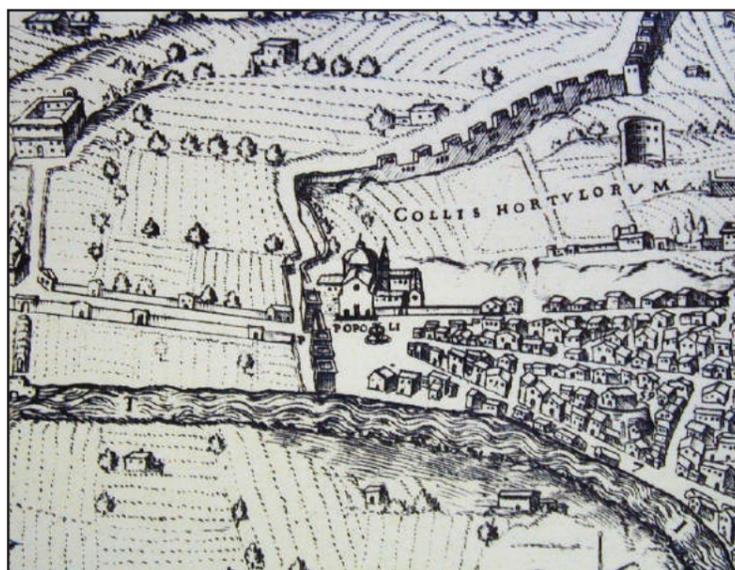
On fait appel à des artistes de renom de la Toscane, l'Ombrie et l'Italie du Nord. Parmi les plus connus au Quattrocento on peut citer des architectes tels Antonio de Sangallo et Leon Battista Alberti, des peintres tels Masaccio, Fra Angelico, Sandro Botticelli, Ghirlandaio, Perugino et Filippo Lippi ou des sculpteurs comme Filarete ou Antonio Pollaiolo. Ils apportent des idées nouvelles et renouvellent totalement l'expression artistique que ce soit dans les églises ou dans les palais.

Dans le premier quart du XVIème siècle l'urbanisme connaît de grands bouleversements. Jules II de la Rovere décide la

construction de la nouvelle basilique Saint Pierre. Il trace la via Giulia le long de laquelle vont s'installer les familles riches dans des palais nouveaux. Léon X et Clément VII construisent **trois grandes avenues à partir de la piazza del Popolo** : la Ripetta, la via del Babuino et il Corso, qui irradient de la Porta Flaminia, entrée des pèlerins vers le Vatican (via Ripetta) et vers le centre de Rome pour les deux autres.



Plan de Ligorio Pirro, 1552



Plan de Cartaro Mario, 1575

Piazza del popolo avant et après la création des trois rues

De nouveaux artistes polyvalents arrivent à Rome : Bramante, Michel-Ange, Raphaël, Giuliano Sangallo dit le Jeune ainsi que Baldassare Peruzzi. On trouve aussi Andrea et Jacopo Sansovino.

Le sac de Rome par les troupes des Colonna en 1526 suivi de celui prolongé, entre mai 1527 et février 1528, par les troupes impériales, accompagné d'une épidémie de peste et le débordement du Tibre suspendent toute activité artistique jusqu'en 1531.

Paul III Farnèse lance la Contre-Réforme et engage des travaux en vue du jubilé de 1550. Antonio de Sangallo en devient le maître d'œuvre. On le trouve sur le chantier de St Pierre,



re, dans la construction de palais (palais Farnèse entre autre), au renforcement des murailles ou à l'édification de fontaines publiques. Michel-Ange, qui a terminé la chapelle Sixtine, se voit confier la réalisation de **la place du Capitole** et le grand escalier sénatorial avant de reprendre les travaux de la basilique St Pierre pour laquelle il conçoit la coupole, construite plus tard par Giacomo della Porta et Domenico Fontana.

Un style pictural nouveau, annoncé par Raphaël, se développe :

La place du Capitole



le maniérisme avec pour porte-drapeaux le Cecchino del Salviati ou il Salviati, de son nom Francesco dei Rossi.

C'est également à cette époque que seront mis en place ces magnifiques plafonds dans les églises. On peut citer St Jean du Latran, Santa Maria in Domnica, Santa Maria in Ara Coeli ou San Marcello.

Grégoire XIII Boncompagni fait construire en 1580 **le Palais du Quirinal** sur la colline du même nom. Il est depuis lors et jusqu'en 1870 la résidence officielle de la papauté. Ce pape remet totalement en fonction l'aqueduc de l'acqua vergine et fait construire de nombreuses fontaines. Il sera imité par la noblesse.

Grégoire développe aussi un réseau social dans Rome en mettant en place des asiles et des hôpitaux qui sont confiés à des confréries religieuses. Au jubilé de 1575 les 400'000 pèlerins qui affluent à Rome peuvent constater ces effets de la Contre-Réforme.

Sixte V Peretti, Sixte Quint, pape de 1585 à 1590 jouera un rôle important tant au niveau de l'urbanisme que religieux. Il édifie le Palazzo nuovo avec la Bibliothèque Apostolique du Vatican et le Palais de la Sapienza ainsi que celui du Latran. Il remet en route l'aqueduc Felice qui va approvisionner en eau le territoire entre le Quirinal et Porta Pia à l'Est et favoriser le



La Madonne au long cou, Le Parmigiano. Exemple de maniérisme

La Fontaine du Moïse ou de l'acqua Felice du nom du pape Sixte V, Felice Peretti se trouve Piazza Suzanna entre les collines Viminal et Quirinal où il possédait une somptueuse villa. Pour ce faire il réaménagea l'aqueduc d'Alexandre Sévère datant de 222. Ces travaux furent confiés en 1587 à Giovanni Fontana, frère de Domenico.

La fontaine est l'oeuvre de Leonardo Sormani et du Bresciano. Le travertin dont elle est faite provient des termes de Dioclétien. La statue de Moïse n'est pas considérée comme une réussite par les Romains qui l'appelle le Moïse ridicule



développement de l'habitat dans cette partie de la ville. C'est cet aqueduc qui alimente la fontaine de Moïse.

Sous son règne Rome affirme encore plus la suprématie de l'Eglise et son rôle de capitale de l'Etat pontifical. Il s'attache à marquer de croix tous les symboles du passé tels les obélisques qu'il fait redresser. Durant le XVIème siècle la population passe de 30'000 habitant après le sac de 1526 à 100'000 habitants en 1600.

Lors du jubilé de 1600, le pape Clément VIII Aldobrandini rénove églises et bâtiments publics et fait paver de nombreuses rue de Rome. Les chantiers de toutes les constructions entre-



Détail du plafond de l'église du Gesù, église mère des Jésuites.

Ce plafond, un des plus beau de Rome avec celui du Palais Barberini, est typique du style Baroque où tout est mouvement et trompe l'oeil.

Il est l'oeuvre de Giovan Battista Gaulli dit il Baciccio, qui vécu entre 1639 et 1709 et fut un élève de Bernini.

prises durant la deuxième moitié du XVIème se poursuivent sur plusieurs décennies. De nombreux artistes sont appelés à Rome. Fontana, les frères Annibale et Agostino Carrache, Carlo Maderno, Vasari, le Caravage et le chevalier d'Arpin pour ne citer qu'eux.

LE XVIIème SIECLE : ROME CAPITALE DE LA CHRETIENTE

Rome est maintenant une ville apaisée. Le pape administre la ville et ses Etats depuis son palais du Quirinal, actuellement palais de la présidence de la République, et la noblesse vit dans ses palais. C'est une cité agréable à vivre tant au plan urbanistique que social. Cependant les papes entendent continuer à renforcer son caractère de capitale du monde catholique. Pour cela ils vont s'appuyer sur des réalisations architecturales spectaculaires.

Paul V Borghèse (1605-1621) assisté de son neveu le cardinal Scipione Borghèse, va poursuivre l'oeuvre de son prédécesseur. Il va permettre le développement du Trastevere en l'approvisionnant en eau avec l'aqueduc Paola qui alimentera le Fontanone sur le Janicule. Il améliore encore le réseau urbain en créant de nouvelles voies et accroit le système d'assistance publique vu l'afflux de nouveaux habitants. Sa famille de son côté fait ériger la fameuse villa Borghèse sur le Pincio sans oublier le Palais familial au centre de la ville.

Fontana dell'Acqua Paola. Cette fontaine se trouve à la fin de l'aqueduc de l'acqua Paola qui fut restauré entre 1608 et 1610 par le pape Paul V Borghese. L'aqueduc primitif était l'oeuvre de Trajan.

La réalisation de la fontaine fut confiée à Giovanni Fontana en collaboration avec Flaminio Ponzio. Elle fut construite entre 1611 et 1612.

En 1690 la construction fut amplifiée par Carlo Fontana, neveu du précédent, sur commission du pape Alexandre VIII.



A partir de Paul V et durant tout le XVIIème, on va assister au **triomphe de l'art baroque** qui soutient la propagande de la Contre-Réforme par ses constructions religieuses spectaculaires. L'aménagement de la place St Pierre est à cet égard typique de la mise en scène de la grandeur de l'Eglise et de la papauté.

Urbain VIII Barberini et Innocent X Pamphilj embellissent la ville tout en se construisant des palais somptueux, le premier près de la place qui porte son nom et le second Piazza Navona. Ce dernier est également l'initiateur de la construction du palais de Montecitorio, édifice à vocation administrative et siège actuel de la chambre des députés.

Les architectes les plus en vue au début du XVIIème sont Carlo Maderno, Flaminio Ponzio, Carlo Fontana et Andrea Pozzo.

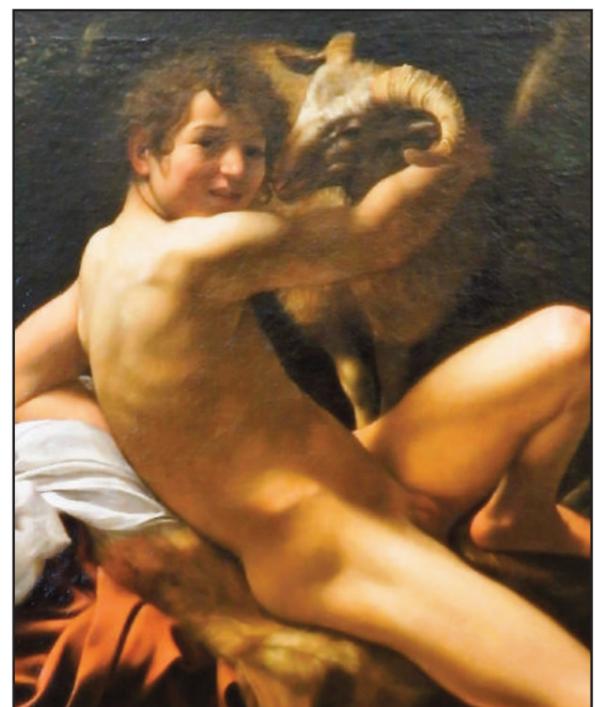
A partir de 1625 les artistes les plus productifs sont le Bernin, Francesco Borromini et Pierre de Cortone. Ils s'inspirent de l'académisme mais le réinterprètent en donnant véritablement vie à leurs oeuvres, que ce soit dans leurs sculptures ou dans les portraits. Mêmes les oeuvres architecturales sont empreintes de mouvements.

A côté de ces géants on doit citer entre autre Stefano Maderno, Carlo Rainaldi, Nicolas Cordier et Alessandro Algardi.

Michelangelo Merisi, dit **le Caravage** (1571 - 1610) est un novateur qui révolutionna la peinture du XVIIe par le réalisme parfois cru de ses oeuvres (naturalisme) et l'utilisation du clair-obscur. Il était extrêmement célèbre de son vivant et reçu de nombreuses commandes. Certains de ses tableaux les plus fameux sont visible dans les église Saint Louis des Français et Santa Maria del Popolo.

Ses nombreux démêlés avec la justice l'oblige à quitter Rome pour Naples puis Malte et la Sicile. Il meurt en Toscane à l'âge de 39 ans. Sa réputation de débauche notamment due à ses nombreuses peintures d'éphèbes est actuellement corrigée au vu de nouveaux éléments biographiques.

Dans le domaine pictural on voit apparaître un style nouveau chez le Caravage. Ce peintre est si apprécié de ses collègues que va se créer une école, le caravagisme, à travers toute l'Europe. L'académisme n'a pas pour autant disparu comme en témoignent les oeuvres des frères Carrache au palais Farnèse. D'autres artistes continuent dans ce style : le Dominiquin, le Guerchin,



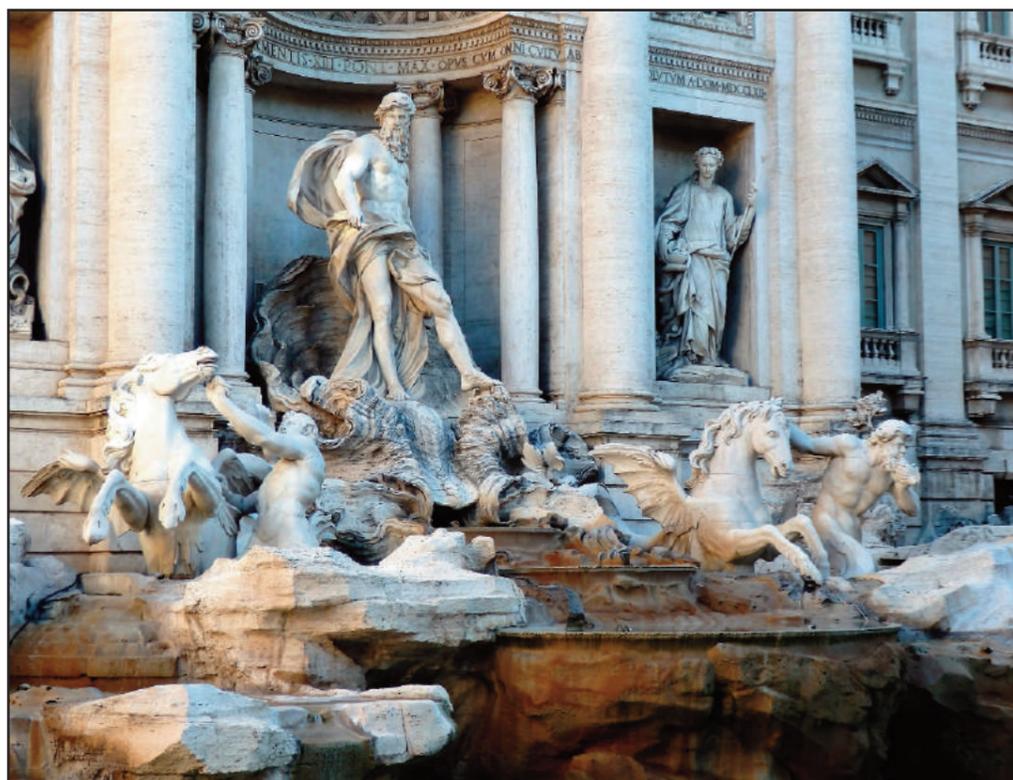
le Guide et Giovanni Lanfranco.

Alexandre VII Chigi (1655-1667) a vécu l'échec d'éradiquer le protestantisme au traité de Westphalie. Il s'attache alors à faire de Rome non seulement la capitale du monde catholique mais également une ville de culture unique au monde. Il fait appel aux artistes mentionnés ci-dessus pour réaliser ses objectifs en créant ou transformant de nombreuses places en de véritables décors destinés à impressionner les visiteurs et en construisant ou restaurant églises et basiliques sans oublier de se construire un palais qui porte son nom.

A la mort d'Alexandre VII suit une période de déclin. L'épidémie de peste de 1656 en est une des causes. Pendant un siècle il n'y aura plus de grandes réalisations dans les domaines artistiques ou architecturaux, Les élèves des grands maîtres n'ont pas leur génie. Seul le Baciccio ou Andrea Pozzo sortent du lot.

Le dernier pape du siècle, Innocent XII Pignatelli est un homme vertueux, plus préoccupé d'améliorer les conditions de vie des romains que de faste ou de prestige.

A la fin du XVIIème la ville baroque est fixée. Depuis lors les papes s'attacheront surtout à entretenir, modifier ou améliorer ce qui a été fait. Il n'y aura plus de véritables artistes innovateurs. Quelques entreprises méritent toutefois notre intérêt : le palais Doria-Pamphilj sur le Corso, le palais de la Consulta, la piazza Sant'Ignazio, la fontaine de Trevi ou l'escalier de la Piazza di Spagna.



Fontaine de Trevi

Cette fontaine fut commandée par le pape Clément XII Corsini à Niccolo Salvi en 1732. Toutefois elle ne fut achevée qu'en 1762 sous la conduite de Giuseppe Pannini. Les statues sont l'oeuvre de divers artistes.

Réalisée en style baroque, elle représente le dieu Neptune (Pietro Bracci) entouré de deux femmes, l'abondance et la salubrité (Filippo della Valle). Le dieu est sur un char tiré par 3 chevaux, le tout s'intégrant parfaitement à l'architecture du palais auquel elle est adossée.

L'aqueduc de 20 km de long qui l'alimente est celui de l'Aqua Virgo construit en 19 av.J.-C par Quintus Vespillo Agrippa. Le nom provient certainement de la pureté de l'eau. A noter qu'il apporte également de l'eau à la Barcaccia de la Place d'Espagne et à la Fontaine des 4 fleuves du Bernin, Piazza Navona.